

FICHE DE LECTURE SCIENTIFIQUE

L10

Connaissance des lettres

Labat H., Ecalte J., Magnan A. (2010). Effets d'entraînements bimodaux à la connaissance des lettres. Étude transversale chez des enfants de trois et cinq ans. *Psychologie Française*, 55(2), p. 113-127.

2010

1. Introduction :

De nombreuses études ont mis en évidence que la conscience phonémique (capacité à concevoir que les mots parlés sont constitués d'unités élémentaires – les sons de la parole ou phonèmes – et à les manipuler intentionnellement) et la connaissance des lettres constituaient les meilleurs prédicteurs de l'apprentissage de la lecture (61 études par Scarborough, 2001 ; Puolakanaho *et al.*, 2007). La procédure de décodage graphophonémique est très dépendante des niveaux de conscience phonémique et de la connaissance des lettres, de l'enfant. Les progrès sont plus importants lorsque les deux sont développés dans un même entraînement (Byrne *et al.*, 1989, 1990, 1991). Deux types d'entraînement aux correspondances lettres/sons : des entraînements audiovisuels et des entraînements multisensoriels (Vellutino *et al.*, 2004). En France, l'effet d'un entraînement audiovisuel de type graphosyllabique a été mis en évidence chez des enfants faibles lecteurs ((Ecalte *et al.*, 2009b). Entraînement à la discrimination phonémique associé aux lettres chez des enfants dyslexiques (Magnan, 2004 ; Magnan, Ecalte, 2006) a eu des effets en lecture de mots. Bien que l'on admette que ces entraînements préparent efficacement l'apprentissage de la lecture (Ehri, 2001 ; Castles et Coltheart, 2004), certains enfants ont encore du mal à maîtriser le code alphabétique. Des chercheurs se sont donc intéressés aux entraînements multisensoriels initiés par Montessori (1915), Orton (1937). L'approche multisensorielle (explorations visuelle, auditive et haptique) des lettres favoriserait l'acquisition du principe alphabétique. Bryant et Bradley (1985) ont montré que l'exploration haptique facilitait des connexions entre les représentations visuelles et auditives chez les faibles lecteurs. En France, recherches initiées par Gentaz (2003) : exploration haptique + entraînement audiovisuel de la connaissance des lettres = effet positif sur l'acquisition du principe alphabétique ; Bara *et al.* (2007) HVAM et VAM. Bara *et al.* (à paraître) montrent que les lettres en relief (H) mobilisent 2 traitements : global (enveloppement) et analytique (suivi de contours). Les lettres en creux favoriseraient des représentations moins précises car elles s'élaboreraient uniquement sur une procédure de contours. La modalité H favoriserait également la qualité de l'écriture/production d'écrits (Palluel-Germain *et al.*, 2007) plus que la copie. Il est donc difficile de trancher sur le bénéfice spécifique de chaque exploration sensorielle.

Peu de travaux ont étudié les effets d'un entraînement graphomoteur (G). Pourtant, suite aux travaux de Orton (1937), beaucoup de praticiens ont introduit des techniques multisensorielles de remédiation en lecture qui induisaient des apprentissages visuel, auditif et tactilo-kinesthésique de lettres. Ritchey et Goeke (2006) notent une hétérogénéité dans l'efficacité des programmes : effets très faibles ou très importants. Breech *et al.* (1994) ont montré qu'un entraînement au tracé vertical des lettres, sur écran d'ordinateur ne facilitait pas l'apprentissage des correspondances lettres/sons chez les prélecteurs. Longcamp *et al.* (2005) ont mis en évidence que l'entraînement des mouvements d'écriture réalisés à la main à 3 ans permettait une meilleure reconnaissance des lettres à 5 ans.

Objectif de cette étude : l'apport spécifique et respectif de chaque modalité sensorielle : V(visuelle), H (haptique), G (graphomotrice) sur l'apprentissage du code alphabétique.

2. Méthode :

2.1 Participants : 42 enfants (21 GS et 21 PS). Trois groupes d'entraînement de 7 enfants.

2.2. Matériel et procédure : étude en novembre-décembre. Enfants de 3 à 5 ans évalués individuellement avant et après l'entraînement des 3 tâches : connaissance du nom, du son, écriture et lecture de pseudomots. Chaque enfant participait à l'étude 7 jours d'école consécutifs. Une séance : 25 mn.

Entraînement graphomoteur : absence de vision et surlignage pour la lettre. Entraînement haptique : absence de vision et lettre majuscule en mousse. Entraînement visuel : regarder la lettre. Séance de révision : Lettres cibles surlignées (groupe G), lettres touchées (H) ou regardées (V).

3. Résultats :

3.1 Chez les enfants de 3 ans : aucun effet significatif n'a été observé dans les 3 groupes pour la connaissance du nom et du son. Écriture de pseudomots en progrès pour le groupe H.

3.2. Chez les enfants de 5 ans : les scores des sons progressent avec tous les entraînements. Idem pour l'écriture des pseudomots et la lecture des pseudomots.

4. Discussion :

A 3 ans, pas d'amélioration de la connaissance du nom des lettres.

A 5 ans, tous progressent avec les trois entraînements.

Bénéfice de la modalité H à 5 ans dans la correspondance lettre/son (Fredembach *et al.*, 2009). Deux procédures en H, l'enveloppement (forme globale) et le suivi des contours (forme précise ; Bara, à paraître). Le H est donc plus analytique donc représentation plus précise que dans le traitement V (Hatwell *et al.*, 2000).

Comparés aux explorations H ou V, les mouvements d'écriture semblent faciliter la maîtrise des correspondances lettre/son. Résultats compatibles avec ceux de Longcamp *et al.* (2005) qui montrent l'efficacité de l'entraînement G mais uniquement en lecture de pseudomots.

En résumé, les enfants de 5 ans semblent capables d'utiliser des informations extraites via les explorations H et G pour reconnaître les lettres visuellement. Étude exploratoire car petit échantillon. Il peut y avoir un effet différé. H et G contribuent aux connaissances sur l'écrit. A 3 ans, H serait sûrement plus efficace.